

## La fête ne doit jamais se terminer

### Claus-Dieter Rath (Berlin)

Comme expliqué dans la planification de ce congrès, je joins à ma contribution à la conférence Firenze (*La logique du sexe*). J'ai parlé de "*Qu'est-ce que le populisme a à voir avec la logique du sexe?*"<sup>1</sup>

J'avais lu quelques problèmes du "populisme" actuel en ce qui concerne les complexes familiaux identifiés par Lacan en 1938 (le complexe du sevrage, le complexe de l'intru et le complexe d'Œdipe), et j'ai parlé des dimensions orales de la démagogie: envie orale et parasites (par exemple: pour vous *le festin/la bombance/* est fini adressé aux immigrants illégaux réfugiés en Italie), et j'ai vu dans la figure guide pas un père mais un grand frère (*Big Brother*). Et j'ai aussi évoqué des traits paranoïaques dans beaucoup de mouvements dits populistes.

#### Identification et pulsion partielle

Les petits dirigeants populistes jouent avec une dialectique de la séduction et de la prohibition (de laquelle Lacan parle dans le passage de son séminaire "*L'envers de la psychanalyse*" que Luigi Burzotta nous a proposé comme base de travail).

Cela soulève la question de savoir si le narcissisme de l'identification du leader est combiné avec des pulsions et des objets partiels. Quel rôle jouent-ils dans le sex-appeal du leader actuel?

Il s'agit de deux narcissismes:

1. L'exaltation démonstrative du leader (en tant que représentant d'une idée ou chose ›supérieure‹)
2. Le narcissisme collectif de ceux qui divinisent la personne et l'idéologie et s'y retrouvent (selon la glorification de *Sa Majesté le Bébé* et la jubilation de l'enfant dans le stade du miroir face à l'image de son intégrité/unité corporelle, c'est-à-dire le dépassement imaginaire du corps morcelé).

#### Le sexe n'est pas seulement génital

La sexualité dans ces phénomènes de masse n'est pas en jeu en tant que vie sexuelle de dirigeants politiques (éventuelles histoires de lit), mais par rapport aux objets partiels (ou pulsions partielles) auxquels ils font appel et qu'ils représentent.

Le thème de notre congrès, *Sexe et politique – la politique du sexe*, concerne également les pulsions partielles.

---

<sup>1</sup> <https://fep-lapsychanalyse.org/wp-content/uploads/2018/10/CDRathVF.pdf>

Freud dégage "la sexualité de sa mise en relation trop étroite avec les organes génitaux" et la pose "comme une fonction corporelle plus englobante et aspirant au plaisir (Lust)" (Freud présenté par lui-même, ed. bilingue, p. 129).

La fête comme sexualisation des frontières

La fête est la manifestation d'un narcissisme collectif. Il fait référence à quelque chose de sacro-saint de type religieux ou autre: idéaux et valeurs collectifs et culturels. Les *Feriae* sont des "journées destinées à des actes religieux". Les termes apparentés sont le latin *Festus* [...] festif, festif, et *Fanum*, "lieu sacré, dédié à la divinité, destiné aux fêtes religieuses".

La fête est en même temps une exaltation des pulsions partielles.

En ce qui concerne les *objets pulsionnels*: elle est célébrée avec des plaisirs exceptionnels - seulement le meilleur, le plus pur, le plus sublime, où, toutefois, le rejet de la consistance peut parfois générer de l'ennui.

En ce qui concerne les *buts pulsionnels*: en partie exubérance jusqu'au excès en ce qui concerne la quantité et le mode de consommation. C'est une jouissance corporelle réservée aux occasions festives: mets, boissons, vêtements, discours, chants, décorations, processions, manifestations ...

Dans le même temps, la jouissance excessive doit être limitée et contrôlée. Il existe des prescriptions concernant les limites de trop ou trop peu (voir certaines interdictions historiques du luxe, de l'abondance).

Les fêtes sont en quelque sorte des symboles mnésiques comme des symptômes hystériques.

La révolte et l'exubérance du "monde inversé" appartiennent également à la fête. Dans la fête se manifeste l'impétuosité de la passion. En italien, *Faire la fête à quelqu'un*, c'est battre à mort. Et dans le jargon vulgaire, se rapportant à une femme, cela signifie la baiser.

Cette façon de *faire la fête*, c'est l'orgie – même violente et cruelle –, la destruction massive, la chasse à courre (à la bête ou à l'homme) et même la guerre – souvent célébrée à l'origine comme un départ pour la fête, des chœurs et des banderoles comme dans une procession religieuse.

La fête implique des limites, des frontières, dans plusieurs sens:

- Comme mentionné précédemment, la fête a à voir avec l'intensité et l'extension de la jouissance et touche également la limite entre *plaisir* et *jouissance*.
- La fête est exclusive, parce qu'elle est l'hymne de la qualité et des valeurs particulières de la communauté qui fête, il exclut donc les étrangers, les non-membres.
- Représentations de pur et d'impur. La ritualité et le mythe affirment quelque chose de spécial dont on peut et doit être fier.

## Dissolution

La fête, qui diffère de la vie quotidienne, de la normalité, se désintègre et est subverti

- à la suite de ce qui Max Weber appelle le *désenchantement du monde* ("La profession et la vocation de savant" 1917/19). Le *désenchantement du monde* est provoqué par "l'intellectualisation et la rationalisation croissantes [qui] ne signifient pas une connaissance générale toujours plus grande des conditions de vie dans lesquelles nous nous trouvons. Elles signifient quelque chose d'autre : le fait de savoir ou de croire [...] qu'il n'y a donc en principe aucune puissance imprévisible et mystérieuse qui entre en jeu et que l'on peut en revanche maîtriser toute chose par le calcul. [...] Les moyens techniques et le calcul le font."

- un certain rôle joue le ralentissement du pouvoir de cohésion des religions chrétiennes.

Déjà au début du XXe siècle, Freud a noté que jusque-là les illusions religieuses "offraient la protection la plus forte contre le danger de névrose" à ceux qui étaient liés par elles, et que leur disparition a produit une nouvelle forme d'individualisation (Psychologie des foules et analyse du moi, dernier chapitre).

- La production capitaliste pousse à l'abolition de la position spéciale d'un jour (de fête), afin que les machines puissent fonctionner en permanence.

- Et la machine capitaliste du désir nous dit: "Vous n'avez pas besoin d'attendre le prochain jour de fête. Faites votre fête ici et maintenant Même quand vous êtes seul. Votre vie quotidienne peut être composée de nombreux moments de fête. Vous pouvez l'acheter. Oui, déjà l'acte d'achat et de consommation deviendra une fête pour vous (Allons faire du shopping!). "

À la suite des phénomènes de désintégration, la fête est profanée, le rite est sans mythe ou simplement une concentration d'énergie. Pour certains, le mot "fêter" (faire la fête) n'est plus lié à une occasion (= narrative), mais signifie simplement aller boire un verre ensemble dans une atmosphère joyeuse.

## Conséquences de la perte

a) Risque de fragmentation et de désintégration dû au manque d'unité. Perte d'attachement à un idéal du moi collectif.

b) Menace de perte de désir et de jouissance. La *Lust* (désir/envie/plaisir /jouissance) tient à la différence. Diminution de la tension sexuelle due à la disparition ou à la réduction de certaines limites. Freud le souligne déjà en 1912: L'importance d'une limitation du sexuel pour préserver la jouissance (Freud: Du rabaissement généralisé de la vie amoureuse)

c) l'individualisation susmentionnée de la religion en tant que névrose collective

d) Vu le contraste avec "les formes culturelles que nous détruisons dans le monde" (ce qui inclue probablement le monde colonial), Lacan constate en 1948 "l'absence croissante de toutes ces saturations du surmoi et de l'idéal du moi, qui sont réalisées dans toutes sortes de formes organiques des sociétés traditionnelles, formes qui vont des rites de l'intimité

quotidienne aux fêtes périodiques où se manifeste la communauté. Nous ne les connaissons plus que sous les aspects les plus nettement dégradés". (L'agressivité en psychanalyse, 1948) Et un an plus tard (dans sa version zurichoise du stade du miroir) il continue en ce qui concerne l'individualisation: Le renforcement de l'ego est exigé du sujet moderne par la société qui ne peut que se doter d'une fonction utilitaire (au sens d'une éthique de l'utilité des existences du moi). L'individu semble ressentir comme une récompense pour les efforts associés une "forme concentrationnaire du lien social" qui l'envahit d'angoisse.

Lacan relie la société de nombreux "moi" sans sujet à un affaiblissement (non expliqué) des passions de la communauté.

Réactions historiques à la perte

- le romantisme qui émerge en réaction au monde de la machine et qui crée une certaine image du «peuple» et de la vie du peuple (avec des coutumes et des coutumes impressionnantes, etc.).

- des mouvements politiques tels que le fascisme italien avec le soutien des techniques d'innovation et de choc esthétique du futurisme de Marinetti, ce que Walter Benjamin a appelé *l'esthétisation de la politique*.

Son développement sous le nationalisme allemand avec l'invocation d'un peuple uni, d'une race unique, et la mise en scène des foules lors des congrès du parti et des Jeux olympiques de 1936.

Lacan a participé en tant que spectateur. Il avait quitté le congrès de l'IPA de Marienbad pour Berlin "pour sentir le vent du temps, une époque pleine de sombres promesses, aux Jeux olympiques de Berlin" (Lacan 1958); voir aussi Rath 1994<sup>2</sup>).

Une mise en scène nazie du peuple, dans laquelle un accent particulier a été mis sur la pulsion orale partielle et le rôle identifiant de l'incorporation, était soi-disant *Dimanche de la potée (Eintopfsonntag)*. À l'automne des collections dites de "Secours d'hivers du peuple allemand", une différence symbolique entre un repas du dimanche normal et une simple potée (*Eintopf*) devrait être donnée. À partir de 1933, ce *Dimanche de la potée* a trouvé une place mensuelle entre octobre et mars dans le calendrier. C'est pour que tout le monde mange la même nourriture au même moment, même à la maison. Il ne s'agissait pas seulement d'aider avec le produit les personnes dans le besoin. Le régime a explicitement souligné qu'il était important que les citoyens donnent non seulement de l'argent, mais qu'ils mangent réellement la potée ce jour-là, de sorte que même les sceptiques soient ramenés à leur peuple (un discours de Hitler est présenté à ce sujet). Un peuple, un empire, un chef – et un pot. Une identification forcée par incorporation maintenant, cannibale.

---

<sup>2</sup> Rath: *Les Olympiades 1936. Lacan, Berlin et la passion de l'ignorance*. Paru dans la revue *Psychanalyse*, No. 3, Paris: érès 2005, p. 111-123. <https://www.cairn.info/revue-psychanalyse-2005-2-page-111.htm>

Aujourd'hui, certains dirigeants populistes, par le biais de ce qu'on appelle les médias sociaux, font partager aux masses ce qu'elles mangent. De cette façon, ils offrent leur corps comme point de référence pour le transfert, ils se présentent comme des "mangeurs puissants" (qui avalent de manière menaçante) et comme des compagnons de table qui partagent les plaisirs avec leurs frères et sœurs - jusqu'à la mise en scène (avec une certaine complicité) de certains excès, péchés caloriques et ainsi de suite.

Qu'est-ce qui est sanctifié?

Que célébrer, que des jours fériés soient introduites ou abolies, est une question politique.

La politique concerne ici la définition et la possible modification des frontières. Dans ce contexte je mentionnerais Jacques Rancière quand il parle de la relation entre art et politique: "Avant que la politique ne soit un exercice de pouvoir ou une lutte de pouvoir, c'est la division d'un espace spécifique de questions communes". La politique est le conflit qui entoure la question de savoir quels objets appartiennent à cet espace et lesquels ne le font pas, quels sujets y participent et lesquels ne le font pas." (Jacques Rancière, *Die Aufteilung des Sinnlichen. Die Politik der Kunst und ihre Paradoxien*, p. 77)

A partir de l'expérience psychanalytique, je trouve particulièrement intéressant d'enquêter sur les formes de sexualisation des limites (au sens de limite et frontière): Dans quelle mesure, donc, non seulement le circonscrit est investi de libido et de la pulsion d'agression, mais la frontière même, en tant que telle.

Cela commence à partir des zones érogènes en tant que marges du corps et s'étend au sujet des frontières nationales fermées ou ouvertes, à travers lequel une masse incontrôlable est déversée à l'intérieur.

Cette jouissance de limite (de frontière ...) affecte également la gestion des unités de mesure: combien on peut peser, etc.

Naturellement, il existe également le désir, souvent pervers, de sentir la limite du commerce social (voir où il peut être atteint; provocations perverses).

Cette jouissance augmente également aussi la sensibilité envers ce qu'on appelle le "politiquement correct": que pouvez-vous dire, quoi pas? Comment appeler quoi? Les sensibilités que produisent de telles sexualisations ou désexualisations ne sont pas entièrement nouvelles. La littérature nous a appris qu'à certaines époques il était facile de parvenir à des offenses qui conduisaient à un duel - mais, aujourd'hui, les formes sont nouvelles.

Une partie des "aspects les plus nettement dégradés" des "fêtes périodiques où se manifeste la communauté" constitue ce qui s'appelle l'actualité des médias: le tout nouveau, le sensationnel, la surprise, l'événement en tant qu'équivalent de la fête sont des éléments fondamentaux de l'économie des médias.

Les soi-disant médias sociaux ont également ajouté des pratiques collectives: les tempêtes de merde (*shitstorms*) et les vagues de haine sur Internet peuvent être considérées comme des

équivalents pitoyables à une fête, une célébration du collectif qui, avec des accusations, des jugements et la chasse aux victimes - célèbre sa propre communauté de valeurs et se défend du délabrement (corps morcelé). C'est aussi politique. C'est aussi la sexualité.

La psychanalyse est spécialisée dans l'étude de limites précises et peut rendre publique cette expérience: à la fois du *refoulement* (entre l'inconscient et le préconscient) et celle de la *répression* (entre le préconscient et le conscient).

Claus-Dieter Rath  
Psychoanalytiker  
Niebuhrstr. 77  
D-10629 Berlin  
Tel. 0049/(0)30/8819194  
Mail: RathCD@aol.com